

**DIRECTION RÉGIONALE** DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT

des produits de l'agriculture et de la mer réseau des nouvelles des marchés

fruits <mark>et</mark> légumes

note de conioncture mensuelle **septembre**, 2025–09

tout public

les conjoncturistes

Avignon, le imprimé le : rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

lundi 2025-10-13

établissement national

vendredi 31 octobre 2025 à 14:05:00

# **sentembre. 2025–09**

# marchés à l'expédition Sud-Est

#### tomate

## Un mois charnière entre déclin des « anciennes » et résistance de la grappe



En septembre, le marché de la tomate amorce sa fin de campagne dans une atmosphère morose, pénalisé par une demande trop timide pour redynamiser l'activité. Les conditions météorologiques, souvent fraîches et pluvieuses, détournent les consommateurs vers d'autres produits de saison et pèsent sur les ventes, aussi bien en grande distribution que sur les marchés de gros. L'offre évolue de manière contrastée. Certains expéditeurs doivent encore écouler des stocks importants, tandis que d'autres voient leurs rendements décliner nettement avec l'approche du terme des cultures sous-abris froids. Cette disparité n'apporte cependant aucun réel soutien aux cours, qui restent globalement atones. Les variétés « anciennes » apparaissent particulièrement fragilisées. Confrontées à une concurrence interrégionale soutenue et à une qualité plus irrégulière en fin de cycle, elles subissent une érosion progressive de leurs prix, souvent ajustés à la baisse pour maintenir la fluidité des échanges. La tomate allongée type cœur de bœuf illustre cette fragilité. Malgré une offre en recul, elle termine le mois à -17,11 % de sa moyenne olympique, confirmant le désintérêt de la demande. À l'inverse, la tomate grappe parvient à préserver un meilleur équilibre entre l'offre et la demande. Soutenue par une demande plus régulière et par des opérations promotionnelles en grande distribution, elle affiche un cours moyen égal à sa moyenne olympique. Au final, septembre reflète un marché en fin de cycle, marqué par une consommation en berne et des volumes en retrait, mais aussi par un creusement des écarts de valorisation entre variétés. Derrière une stabilité de façade, le climat demeure fragile, et seuls certains segments de cœur de marché, tel que la grappe, parviennent encore à tirer leur épingle du jeu.

en €/kg, départ station

septembre, 2025–09		
août, 2025–08		
septembre, 2024–09		

quinquennale olympique

ronde Grappe cat. 1 colis 1,28		allongée Cœur de bœuf cat. 1 pl. 1 rg 1,76	
1,53		2,40	
1,38		2,21	
1,28		2,12	

# Évolution contrastée du marché de la courgette



Le marché de la courgette a connu en septembre une évolution contrastée, alternant entre phases de tension et périodes d'accalmie selon les conditions de production et la dynamique de la demande. En début de mois, l'activité s'est révélée soutenue, portée par une demande ferme et un approvisionnement limité en raison de conditions météorologiques défavorables (basses températures et épisodes venteux). Les volumes restreints ont contribué à maintenir des cours fermes, aussi bien en GMS que sur les marchés de gros, le bassin Sud-Est assurant l'essentiel de l'approvisionnement national face à la faiblesse des apports du Centre-Val de Loire et de l'Occitanie. À partir de la mi-septembre, la situation se stabilise : malgré une offre encore mesurée, la demande demeure présente, soutenue notamment par les opérations promotionnelles des enseignes, ce qui permet de conserver un niveau de prix ferme. Toutefois, la seconde quinzaine se caractérise par un ralentissement progressif du marché. L'augmentation des volumes disponibles, conjuguée à un recul de la demande, entraîne un fléchissement des cours. Des conditions climatiques plus favorables stimulent la production et génèrent ponctuellement un excédent, accentué par la concurrence croissante des origines espagnoles. Malgré quelques ajustements tarifaires et actions commerciales, la tendance reste globalement orientée à la baisse. En fin de mois, le marché retrouve un équilibre relatif, les échanges s'effectuant dans un climat plus calme, tandis que les origines ibériques prennent progressivement le relais de la production nationale. Dans l'ensemble, septembre se conclut sur un repli des cours dans un contexte de volumes stabilisés, après un début de mois dynamique mais tendu sur le plan de la récolte.

DRAAF PACA SRISE RNM Avignon 417 chemin de la castelette F-84140 Montfavet **2** +33 04 13 39 31 00

en €/kg, départ station septembre, 2025-09

septembre, 2024-09

août, 2025-08

quinquennale olympique

<b>verte</b> cat. 1, 14–21 cm colis 9 kg	<b>verte</b> cat. 1, 14–21 cm colis 10 kg	
1,27	1,30	
1,25	1,15	
1,60	1,47	
_	1,29	

# pêche-nectarine



# Fin de la campagne pêche-nectarine

La commercialisation des pêches et nectarines s'achève mi-septembre dans une fin de campagne compliquée. L'activité commerciale évolue dans un marché contraint et de pressions sur les prix. Elle est marquée par des difficultés logistiques en raison d'un mouvement social chez un transporteur, mais aussi d'une demande atone et une qualité altérée des fruits (tenue fragile, flétrissement rapide) du fait d'une météo instable en fin d'été. Des actions de promotions en nectarines blanches et jaunes (calibres B) engagées avec des centrales relancent les ventes, moyennant des concessions tarifaires. La baisse des volumes disponibles facilite l'écoulement des marchandises, suscitant une légère reprise. Seuls les cours des calibres 2A se raffermissent, en raison de leur moindre disponibilité à l'offre. Les opérateurs expédient les derniers lots de calibres B en nectarines, puis en pêches jaunes et blanches. La cotation des pêches et nectarines s'achève le 16 septembre sur des tonnages confidentiels et des prix sans évolution notable.

11 jours ouvrés, du 1er au 15 septembre 2025

# en crise conioncturelle

en €/kg, départ station septembre, 2025-09 août, 2025-08 septembre, 2024-09 quinquennale olympique

pêche jaune		nectarine jaune		
	cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg	cat. 1, cal. A, pl. 1 rg	cat. 1, cal. B, pl. 1 rg
	1,96	1,70	1,93	1,60
	2,32	1,99	2,33	1,93
	_	_	_	_
	2,31	1,91	2,41	1,98

### poire d'été



# Bonne fin de campagne pour la poire Guyot.

Le début du mois est caractérisé par une forte demande pour la poire Guyot par la restauration collective, notamment les cantines scolaires, ce qui active les commandes. Grace à ce dynamisme, les prix sont haussiers malgré la concurrence des fruits à noyaux encore présents sur le marché. Au fil des semaines, les stocks de Guyot s'épuisent progressivement pour la majorité des expéditeurs. Seuls ceux disposant de grandes capacités de stockage peuvent encore la proposer. La campagne de la poire Guyot arrive à son terme à la fin du mois et les Williams verte et rouge prennent complètement le relais, avec l'ouverture de nouvelles lignes de commercialisation. Les ventes se maintiennent à un niveau stable, accompagnées d'une légère augmentation des prix. La transition vers les poires d'automne se fait dans des conditions favorables avec une météo de saison. La cotation de la poire d'été prend fin pour le bassin sud-est et est intégrée à la cotation nationale exclusivement pour la poire williams.

en €/kg, départ station		
septembre, 2025-09		
août, 2025-08		
septembre, 2024-09		
quinquennale olympique		

<b>Guyot</b> 60–70 mm caisse 13 kg <b>1,75</b>	60–70 mm caisse 13 kg		
1,55		2,01	
1,67		1,80	
1,74		1,90	

#### raisin de table



# Marché lourd et écoulements insuffisants

L'activité demeure décevante durant tout le mois avec un commerce trop peu dynamique du fait d'une demande attentiste. Dans la première décade, l'actualité sociale s'invite dans la campagne avec d'abord la poursuite d'une grève dans une entreprise de transport spécialisée puis les différents appels au blocage du 10 septembre qui compliquent à minima la logistique dans les stations d'expédition. L'offre pléthorique - contrairement aux deux années précédentes- n'est pas en adéquation avec la consommation qui lui préfère les derniers fruits d'été encore présents. Les producteurs sont contraints de freiner les récoltes si cela est possible ou de réguler les apports de raisins frais par le placement en frigo dans une tentative de régulation du marché. Les cours sont bataillés et s'érodent régulièrement. Les quelques opérations en grande distribution permettent à une partie des opérateurs des écoulements corrects. Toutefois, ils restent insuffisants dans la plupart des stations au regard du potentiel de production. Dans la grande distribution, les actions de mise en avant sont trop

rares, les volumes écoulés irréguliers et à bas niveau. La plupart des opérateurs déplorent le manque de raisin français en tête de gondole au bénéfice du raisin italien très présent. Ces produits d'importation concentrent l'attention des consommateurs avec des prix pratiqués plus attractifs. Du côté des circuits grossistes aussi, la demande est en retrait et les ventes demeurent lentes sur toute la période. Les cours du Muscat sont très légèrement supérieurs (2%) à la moyenne quinquennale quand ils sont inférieurs de près de 6 % à ceux de 2024. Dans la variété Alphonse Lavallée, Ils sont inférieurs à la fois à la moyenne des cinq dernières années (-5%) mais également inférieurs de 14 % à ceux de la campagne précédente.

<b>Muscat</b> cat. 1, pl. séparateur	<b>Lavallée</b> cat. 1, pl. séparateur	
2,42	1,84	
3,25	2,20	
2,57	2,14	
<b>2,3</b> 7	1,94	

en €/kg, départ station

septembre, 2025–09		
août, 2025–08		
septembre, 2024–09		
guinguennale olympique		

#### **pomme**



# Golden et Granny Smith tirent leur épingle du jeu dans un marché encore lent

Septembre est marqué par l'entrée en production progressive de l'ensemble des bassins de production, alors que la demande reste relativement indifférente. Quelques mises en avant en GMS ne compensent pas une certaine concurrence avec les derniers fruits d'été ou le raisin de table, dans un marché des fruits globalement très lent. Entre fortes précipitations, températures encore douces et un climat social pour le moins perturbé (changement de gouvernement sans vote du budget), la « rentrée » n'est pas propice à la consommation. La Golden arrive sur le marché avec une majorité plutôt de faibles calibres, et avec des cours relativement décevants au démarrage. En Reine des Reinettes et Gala, dont la récolte s'achève vers la fin du mois, le marché reste difficile, et la moyenne de septembre est 10 points plus faible que celle d'août; légèrement inférieure également à la moyenne quinquennale de septembre. Golden et Granny affichent de leur côté des cours moyens comparables à ceux de 2024, supérieurs à leur moyenne quinquennale pour la même période (+3,76 et +6,62%). À compter du 29 septembre (2025-w40) les cotations regroupent les régions Sud-Est, Sud-Ouest, Val-de-Loire, Aura et Grand-Est, diffusées les mercredis et vendredis dans le bulletin national pomme.

en €/kg, départ station

**septembre, 2025–09** août, 2025–08 septembre, 2024–09

quinquennale olympique

<b>Gala</b> cat. 1, 170–220 g pl. 1 rg	<b>Golden</b> cat. 1, 170–220 g pl. 1 rg	<b>Granny</b> cat. 1, 170–220 g pl. 1 rg	Reine des reinettes
1,15	1,45	1,38	2,14
1,28	<del>-</del>	_	2,34
1,30	1,45	1,40	_
1,19	1,36	1,33	_

légende

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

crise conjoncturelle

 $publi\'ee par France AgriMer \ au \ titre \ de \ l'article \ L. \ 611-4 \ du \ code \ rural, \ d'après \ l'indicateur \ du \ march\'e concern\'e.$ 

moy. olympique

moyenne quinquennale olympique, par élision, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,

Véronique Baux, Naïm Benteboula, Jean-Marc Charras, Stéphanie Guyon, Éric Mallet, Claire Rubat-Du-Merac, Vincent Wauthier

DRAAF PACA SRISE
132 boulevard de Paris
cs 70059
F-13331 Marseille cedex 03
+33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM dépôt légal à parution ISSN en cours impression draaf paca chef de centre chef de pôle chef de Srise, directeur de la rédaction directrice régionale Régis Lorton Vincent Douzal Pierre-Jean Chambard Stéphanie Flauto